



L'IMF Cape Breton a le vent dans les voiles



Une fois le Projet de regroupement des ateliers parachevé, l'Installation de maintenance de la Flotte (IMF) Cape Breton sera l'un des plus vastes espaces encloués en importance de toute la côte ouest nord-américaine. L'IMF réunira sous un même toit 38 ateliers de maintenance. Cette photo numérique vous donne un aperçu de l'IMF en pleine activité.

L'Installation de maintenance de la Flotte (IMF) Cape Breton, le « garage du coin » indispensable à la Flotte du Pacifique, est en pleine transformation.

Le Projet de regroupement des ateliers de l'IMF échelonné sur plusieurs phases en est déjà rendu à la mi-étape.

Une fois les 38 ateliers de maintenance regroupés sous le même toit, l'IMF deviendra le deuxième espace encloué en importance de toute la côte ouest nord-américaine après l'usine Boeing dans l'État de Washington. Il s'agit de l'un des plus importants projets menés présentement par CDC.

« Les travaux progressent bien et sont à moitié complétés, mais il reste beaucoup à faire », a précisé Brian Roach, gestionnaire du marché d'experts-conseils de CDC assigné au projet. « Nous suivons avec enthousiasme toutes ces transformations. »

L'IMF Cape Breton (qui doit son nom au NCSM Cape Breton qui a servi pendant 43 ans à l'entretien de la flotte et comme navire-école dans les océans Pacifique et Atlantique) est chargé de l'entretien et de la réparation des navires de guerre et des bâtiments auxiliaires.

Les divers ateliers de maintenance, soit-elle mécanique ou radar, seront réunis et reliés dans une installation moderne située à l'intérieur de la zone de radoub de l'arsenal maritime qui occupera une superficie équivalente à sept terrains de football.

Le regroupement de bâtiments existants dans un arsenal maritime en exploitation représente tout un défi logistique, mais un défi à la hauteur de l'expertise de CDC, n'hésite pas à affirmer Roach, qui applique son expérience acquise auparavant dans le secteur privé à ce projet de 250 millions de dollars.

Étant donné que la Marine doit maintenir sa flotte prête en tout temps, les travaux de modernisation doivent être réalisés tout en tenant compte des activités de maintenance et de radoub menées de front à l'arsenal maritime. « Quelqu'un peut aussi bien vous dire : " Nous sommes en train de réparer

un sous-marin, donc il est impossible de libérer les lieux. » », signale Roach, qui a joint les rangs de CDC en 2002.

« Comme l'IMF ne peut pas suspendre ses activités, cela nous oblige à coordonner étroitement les nôtres avec celles du MDN et des utilisateurs. Nous sommes conscients que la priorité de l'IMF est d'assurer à la flotte des services de maintenance adéquats et, de notre côté, nous devons veiller à l'avancement des travaux tout en nous assurant que le client a en tout temps accès aux installations dont il a besoin. Cet équilibre n'est pas toujours de tout repos. »

Du soutien à la gestion des marchés aux évaluations environnementales, CDC a joué un rôle dans chacune des étapes des travaux, ajoute-t-il.

« En règle générale, un projet, y compris les projets de cette envergure, n'exige pas une expertise aussi poussée », explique Roach.

« Nous avons touché à tout, autant les procédés de galvanoplastie que les batteries de sous-marin qui valent chacun plus d'un million de dollars et qui ont environ la taille d'un réfrigérateur. Tout ce qui se rapporte à ce projet a d'énormes proportions. »

Vu la taille et l'importance de cette installation de la marine, il incombe à CDC de s'assurer que la construction de l'installation satisfait aux normes des codes parasismiques les plus strictes en vigueur pour la côte ouest.

« Cette installation est classée comme un bâtiment de service essentiel », dit Roach. « Sa structure doit être à l'épreuve d'un tremblement de terre ou d'un tsunami. »

La toiture de l'installation et chacune des poutres porteuses peuvent supporter une grue.

La dalle en béton a été suspendue pour pouvoir accueillir d'autre matériel lourd sur toute la surface.

Le projet, qui en est à la quatrième phase, se poursuivra jusqu'en 2009. La phase finale du projet, quant à elle, devrait être complétée en 2014.

Virage au biodiésel à la 4^e Escadre

Quand le MDN a décidé que la 4^e Escadre Cold Lake serait le premier établissement militaire canadien à alimenter ses véhicules au biodiésel, il a fait appel à Construction de Défense Canada pour s'assurer que tout baignerait dans l'huile.

Lorsque vient le temps de mettre des projets à exécution, comptez sur CDC. La mise à l'essai du programme d'utilisation de biodiésel de la 4^e Escadre Cold Lake illustre bien comment l'expertise technique et l'esprit d'entreprise de CDC ont aidé le MDN à atteindre ses objectifs environnementaux.

« Le but de ce projet était de faire de Cold Lake la première base au Canada à utiliser du biodiésel », indique Clint Horyn, gestionnaire de chantier.

« Le rôle de CDC consistait à mener à bien le projet de l'agent de protection environnementale de la 4^e Escadre. Nous avons dû déterminer les conditions nécessaires au succès de ce projet sans négliger un facteur déterminant, soit le climat nordique de Cold Lake. »

Au cours des deux dernières années, CDC et les membres du service de logistique de l'escadre ont travaillé en collaboration à mettre au point et lancer à l'essai l'utilisation du biodiésel à Cold Lake, un programme qui a débuté officiellement en septembre.

L'Escadre alimentera 64 de ses 282 véhicules terrestres à l'aide d'un mélange à 1 % de biodiésel à base de canola et deviendra ainsi comme prévu la première base des Forces canadiennes au Canada à utiliser ce carburant écologique.



Drew Craig, agent de protection environnementale de la base de la 4^e Escadre Cold Lake (à gauche) et le colonel Greg Matte, commandant de la 4^e Escadre, ont fait appel à l'expertise du CDC pour le développement du programme pilote d'utilisation de biodiésel.

Le biodiésel est un combustible obtenu à partir de plusieurs ressources renouvelables, notamment d'huile de cuisson usagée et de graisses animales.

Par rapport aux carburants fossiles, le biodiésel produit moins d'émissions d'hydrocarbures non brûlés, de monoxyde de carbone, d'hydrocarbures polycycliques aromatiques et d'autres gaz à effet de serre.

Sans compter que le canola est cultivé à grande échelle dans les Prairies, ce qui permettra de s'approvisionner de ressources produites dans la région. « Nous avons joué un rôle important au sein de l'équipe du MDN », explique Horyn.

« Nous avons aidé à l'élaboration du document d'étendue des travaux, collaboré à la conception, trouvé les entrepreneurs pour

exécuter les travaux, géré le marché, et mis en service les installations. À partir du projet initial, nous avons participé au développement et à la mise en œuvre d'un programme qui promet d'avoir des répercussions avantageuses majeures sur l'ensemble des Forces canadiennes. »

On contrôlera le rendement et les économies de carburant des véhicules d'essai et si l'expérience s'avère fructueuse, la 4^e Escadre prévoit augmenter la concentration de biodiésel jusqu'à 20 % et étendre le programme aux autres véhicules non déployables en mission. Le CDC préparera un rapport sur le programme qui sera

diffusé à l'échelle nationale.

Si les résultats sont concluants, des programmes similaires pourraient voir le jour dans les autres bases du pays.

« Étant donné la stratégie de développement durable du ministère et sa volonté de contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre, ce rapport arrivera à point nommé », ajoute Horyn.

« Le biodiésel est moins polluant et est produit à partir de ressources renouvelables, et nous savons aussi que le ministère est constamment en quête de nouvelles façons d'utiliser les ressources agricoles produites dans les Prairies, y compris l'huile de canola. Nous sommes très fiers d'être associés à ce projet. »

Les nouvelles installations du 2^e Bataillon PPCLI à la base Shilo remportent un prix national de design-construction



L'approche innovatrice de CDC dans la gestion du marché de design-construction du 2^e PPCLI a permis la réinstallation de l'unité à la BFC Shilo dans le délai imparti.

Les installations du 2^e Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI) de la BFC Shilo ont remporté la 2^e place du Prix d'excellence en design-construction de l'Institut canadien de design-construction.

Ce projet a porté sur la construction d'un complexe de deux bâtiments destinés aux véhicules et d'un bâtiment principal polyvalent servant entre autres de centre d'entraînement. Pour ce projet, CDC s'est principalement occupé de la gestion des marchés et grâce à son approche innovatrice, le 2^e PPCLI a pu être réinstallé de la BFC Winnipeg à la BFC Shilo comme prévu.

« À mon avis, ce prix récompense tous ceux qui ont participé au projet », a affirmé Frederick Hart, gestionnaire du chantier. « Ce complexe s'avère un ouvrage exceptionnel et a été bien accueilli autant par le client que par les groupes d'utilisateurs. »

Le design-construction a été confié à une équipe de la coentreprise Aecon (auparavant Westeinde Construction Ltd.) et Caspian Construction Inc. et la conception, à une équipe du cabinet Griffiths Rankin Cook Architects. L'ICDC a dévoilé les gagnants à l'occasion de sa conférence 2005 qui se tenait à Ottawa. Le concours de l'ICDC a pour but de souligner l'excellence dans l'industrie du design-construction au Canada et de reconnaître les équipes de design-construction dont les projets contribuent à la croissance et à l'importance de la collectivité qui représente ce secteur. Selon l'ICDC : « Les gagnants du concours ont démontré leur respect des normes et des principes les plus élevés du design-construction et du milieu des affaires dans leur poursuite de l'excellence. »

Renforcement de nos rapports à l'USS London

En affaires, être à l'écoute du client est souvent la meilleure façon de bien cerner ses besoins. Quand notre client s'appelle les Forces canadiennes, Patricia Baker est toute ouïe.

Depuis qu'elle assume provisoirement les fonctions d'Officier du Génie construction (OGC) de la caserne Wolseley de l'Unité de soutien de secteur London, Patricia tend l'oreille.

Patricia était déjà connue auprès du MDN pour sa très grande efficacité en tant que gestionnaire de chantier de CDC à la caserne London. Son oreille attentive explique sans doute un peu pourquoi le commandant de l'USS lui a offert le poste d'Officier du Génie construction intérimaire.

« C'est tout un honneur que de me voir confier ces fonctions », affirme Patricia qui occupe ce poste depuis mai dernier.

« Je ne m'y attendais pas du tout, parce qu'en temps normal, ce poste est confié à un militaire. Vu le manque de militaires de ce rang qualifiés en construction et génie, c'est pourquoi les Forces armées ont fait appel à un civil pour combler un poste. »

La transition de gestionnaire de chantier à OGC n'a pas été de tout repos, mais l'expérience de travail considérable de Patricia aux côtés du personnel militaire de la base faisait d'elle la personne toute indiquée.

Relevant du commandant de l'USS, et à la tête d'un personnel militaire, Patricia connaît encore plus intimement le mode de fonctionnement des Forces armées.

« Nous avons toujours entretenu d'excellents rapports de travail, ce qui explique en partie ma nomination à ce poste », ajoute-t-elle. « Les gens connaissent bien CDC. Nous travaillons main dans la main, et il nous arrive à l'occasion de partager des bureaux. Ces rapports ont toujours été très positifs. »

En raison de ses antécédents dans la vie civile, Patricia savait qu'elle-même et CDC auraient à faire leurs preuves non seulement dans la poursuite de leurs activités courantes, mais aussi par rapport aux nouveaux projets et dossiers à régler sans tarder et de main de maître. Durant cette période, le personnel du bureau de DCC et elle-même ont dû mettre les bouchées doubles et prouver leurs compétences.

« Cette nomination provisoire s'est avérée l'occasion par excellence de démontrer que



Sur la photo, Patricia Baker, de CDC, visite un chantier de CDC en compagnie de (de gauche à droite) l'adjudant-chef Kevin Carleton; du sergent-major GSS 2, Petawawa; du colonel Ian Poulter, commandant GSS 2, Toronto; et du major Keith MacNeil, commandant, Unité de soutien de secteur, London. Grâce à la diligence et au dévouement des employés du MDN et de CDC, cette transition provisoire s'est faite sans heurts.

CDC a toute l'expertise requise pour exercer ce rôle et demeure capable d'objectivité quant aux services déjà retenus par le MDN auprès de CDC et ceux que CDC est en mesure de livrer », précise-t-elle.

« Nous avons toujours entretenu d'excellents rapports de travail... Les gens connaissent bien CDC. Ces rapports ont toujours été très positifs. »

Pat Baker, Officier du Génie construction intérimaire

« C'est pour nous une excellente occasion de nous démarquer en tant que groupe. Je suis ici pour accomplir ce boulot et non comme figure de proue. »

En tant que représentante officielle du MDN, Patricia n'attend pas moins de CDC que la perfection.

Un de ses collègues affirme à la blague qu'elle se montre plus exigeante que le personnel militaire, une blague qui l'a fait s'esclaffer.

« Je représente le client et nous devons démontrer au MDN qu'il a pris la bonne décision en faisant affaire avec CDC et lui prouver que notre groupe est à la hauteur de ses attentes. Du côté du personnel de CDC, tous prennent à cœur ce défi et redoublent d'ardeur à la tâche. Les gens du MDN sont également formidables. Je me suis retrouvée du jour au lendemain à la tête de plusieurs membres du personnel de la base qui n'avaient jamais eu à répondre de leur travail à un civil, qui en outre n'est pas du MDN. »

Les priorités communes du MDN et de CDC découlent de rapports de confiance et d'une coopération bâtis au fil des années et reposent sur une base solide appelée à le demeurer.

D'ajouter Patricia : « Nous nous entendons sur le travail à réaliser et tendons tous vers le même but. C'est ainsi que les choses devraient être, et c'est ce que nous voulons démontrer. Tout se passe très bien. »

CONSTRUCTION DE DÉFENSE CANADA

Constitution Square
350, rue Albert, 19^e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0K3

Tél. : (613) 998-9548
Télééc. : (613) 998-1218
www.cdc-dcc.gc.ca

Construction de Défense Canada (CDC) est une société d'État ayant pour mandat de fournir des services de passation et de gestion de marchés de construction ainsi que des services connexes au ministère de la Défense nationale (MDN).

CDC AU TRAVAIL

est publié à tous les deux mois.

Prochain numéro : avril 2006

Question responsabilité, comptez sur CDC

À CDC, être entièrement tourné vers le client, le MDN, constitue une règle immuable.

Il est vrai qu'il n'y a rien de mieux pour s'assurer que le MDN et les Forces canadiennes bénéficient d'un service responsable accessible.

C'est pourquoi les Services de soutien à l'infrastructure (SSI) de CDC ont tenu une journée portes ouvertes à l'intention du personnel du MDN le mardi 7 février aux bureaux des SSI, situés à quelques pas des quartiers généraux du MDN à Ottawa. Ci-dessous à gauche, David McCuaig, direc-

teur du Groupe des opérations nationales et Michael Griffin, un des gestionnaires du Programme SSI, discutent avec le colonel Marc Desjardins, Directeur - Projets de construction et politiques du génie (DPCPG).

Ci-dessous à droite, Hans Gartner, gestionnaire SSI, converse avec le major Peter Williams, SMA (RH-Mil) Ingénierie.

Les SSI, une section du Groupe des opérations nationales de CDC, assure la prestation de services de soutien aux clients du MDN dans les moindres aspects de la gestion des biens immobiliers.



Un manège d'entraînement prépare les soldats à lutter contre le terrorisme

Un projet de design-construction assure aux Forces canadiennes un manège d'entraînement permanent.

Le ministère de la Défense nationale réserve une grande importance aux sciences et technologies de pointe dans l'entraînement des soldats au contre-terrorisme.

Et la responsabilité de s'assurer que la première ligne de défense des Forces armées dispose d'un centre d'entraînement qui la prépare de façon réaliste à toutes les éventuelles menaces terroristes est revenue à Construction de Défense Canada.

Le manège d'entraînement de la BFC Suffield rattaché au Centre de technologie antiterroriste (CTA) forme les premiers intervenants en cas de menaces terroristes impliquant des agents chimiques, biologiques, radioactifs et nucléaires.

CDC a mis à peine 10 mois pour mener à bien ce projet de design-construction de 3,8 millions de dollars approuvé en janvier 2005.

« Ce centre d'entraînement assure aux militaires un lieu permanent de formation suivant des scénarios impliquant des agents chimiques ou biologiques », selon Tony Ambrosio, gestionnaire de chantier de CDC à la BFC Suffield.

« Le centre permet par exemple de simuler la détection d'agents dans un métro ou dans un gros véhicule et leur décontamination. Des panneaux muraux mobiles suspendus à un plafond grillagé permettent d'agrandir et de rapetisser l'aire multifonctionnelle et d'aménager les lieux en fonction des divers incidents recréés dans les conditions les plus réelles possibles. Les scénarios du CTA peuvent être observés au fil de leur déroulement au moyen d'un système complexe d'équipement d'observation visuelle et à partir d'une

passerelle surplombant l'ensemble de l'aire multifonctionnelle », explique M. Ambrosio. Outre une aire multifonctionnelle, le bâtiment comprend un entrepôt où sont rangés les décors servant aux simulations, un atelier où sont conçus et construits les décors, et un atelier servant à la préparation et à l'entreposage de l'équipement.

Le bureau du chantier Suffield de CDC a demandé à Bob Hashizume d'assurer un soutien dans la gestion du projet à Thuy N Le, gestionnaire de projet DPCPG.

L'expert-conseil Smith Carter a été sélectionné en vue de l'établissement du cahier de charges, et l'entrepreneur général Bird Design-Build Ltd. a réalisé la construction du bâtiment. Bird a fait appel à l'expertise du cabinet Barr Ryder Architects et a été assisté par Earth Tech Engineering, pour les travaux d'ingénierie, PadCar Mechanical Contractors, pour les travaux mécaniques et Starks Electrical Contracting, pour les travaux électriques.



Le manège d'entraînement de la BFC Suffield comporte des panneaux muraux mobiles permettant d'adapter la dimension et l'aménagement des lieux à divers scénarios.